

Homélie du 19^{ème} dimanche (C)

Y-a-t-il parole plus consolante, plus apaisante, plus réconfortante que celle que nous venons d'entendre : « Sois sans crainte petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume »... Jésus s'adresse à ses disciples. Ils savent maintenant que Jésus se dirige vers Jérusalem pour y subir les souffrances de sa passion. Ils entrevoient l'échec de sa mission. Raisonnablement, c'est l'inquiétude, le doute et le découragement qui devraient l'emporter. Mais Jésus leur annonce qu'ils n'ont pas à avoir peur, parce qu'ils sont dans la main de Dieu.

Ils ne sont qu'un petit troupeau, c'est vrai, petit groupe des disciples pauvres et fragiles, mais ce troupeau c'est le Peuple de Dieu, le Peuple que Dieu s'est choisi, petit reste d'Israël, nouvel Israël, pour faire advenir son Royaume. Quelle espérance pour ces hommes qui ont tout quitté, tout laissé derrière eux pour suivre Jésus.

Et nous comprenons que c'est à l'Eglise aujourd'hui que Jésus s'adresse : ne crains pas petite Eglise de Dieu, qui ne pèse pas grand-chose face aux puissances de ce monde ; c'est à chacun de nous qu'il s'adresse : ne crains pas petit enfant de Dieu dont la dignité est souvent méprisée : car le Père a trouvé bon de vous donner le Royaume.

Alors quel est-il ce Royaume donné par le Père, qui soit capable de nous garder dans la confiance et l'Espérance, quoi qu'il arrive, alors que de toute évidence, pour nous aussi, dans ce monde en folie, l'inquiétude, le doute et le découragement devraient l'emporter ?

Nous le savons : le Royaume, c'est l'amour de Dieu manifesté au milieu de nous en la personne de Jésus-Christ. Là où est Jésus, là est le Royaume et là est notre Espérance. Ce Royaume n'est donc pas à attendre seulement dans l'au-delà, à l'heure de notre mort, mais à accueillir aujourd'hui et chaque jour !

Comment pouvons-nous l'accueillir, ce Royaume donné par le Père ?

Jésus nous donne deux indices, lorsqu'il déclare d'abord : « vendez ce que vous avez et donnez-le aux pauvres ». Le Royaume est un bien de grand prix pour lequel nous devons être prêts à sacrifier tout ce que nous possédons. Pour le recevoir, il faut le désirer ! Il nous faut rechercher d'abord le Royaume, dit Jésus, et le reste nous sera donné par surcroît. Le désirons-nous vraiment ? Comprendons-nous que cette recherche du Royaume, c'est-à-dire cette vie avec le Christ, est la seule façon de sortir nos paroisses de l'inertie de la routine et de la tiédeur...

Le deuxième indice est la parole suivante : « gardez vos lampes allumées ». Autrement dit : gardez la lumière ! Ne la laissez pas s'éteindre ! Nous pouvons penser à la parabole des vierges sages qui se rendent aux noces avec leur lampe allumée remplie d'une bonne réserve d'huile pour attendre jusqu'au milieu de la nuit l'époux qui tarde à venir. Dans la Bible, cette huile est le symbole de la sagesse, elle est un don de Dieu, et c'est la sagesse de la foi. La lumière de la foi ! Elle est le grand don que Dieu fait aux hommes, qui leur ouvre un chemin et qui accompagne leurs pas.

Homélie du 19^{ème} dimanche (C)

C'est ce que nous a rappelé la deuxième lecture : « grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu ; il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage ». La foi est la lumière qui éclaire notre route et nous ouvre le chemin du Royaume. C'est ce qu'il nous faut expérimenter et témoigner davantage : à l'origine de notre existence chrétienne, il y a un don radical de Dieu qui, grâce à la foi, nous fait exister de façon nouvelle.

Le pape François écrit : « la rencontre avec le Christ élargit l'horizon de l'existence et lui donne une espérance solide qui ne déçoit pas parce que la fidélité de Dieu est plus forte que notre fragilité ». Il poursuit : « au centre de la foi, se trouve l'amour de Dieu, sa sollicitude concrète pour chaque personne, son dessein de salut qui embrasse toute l'humanité, et qui atteint son sommet dans la mort et la résurrection de Jésus-Christ ».

(LF n° 53/54).

Vivons-nous vraiment à l'intérieur de la foi ? (éclairés par la Parole de Dieu et l'enseignement de l'Église). Notre foi chrétienne est-elle cette lumière qui transforme, soutient et engage toute notre vie ? Ou bien est-ce que la foi est une donnée parmi d'autres, une information parmi d'autres, un sentiment parmi d'autres, qui ne change pas vraiment notre vie et ne nous permet pas d'entrer dans l'Espérance du Royaume ?

La foi, entretenue par la prière et les sacrements, nous permet de rester des serviteurs vigilants et fidèles, qui ne se laissent pas endormir par les séductions de ce monde, ou accabler par les tristesses de ce monde, et à qui le

Royaume ne sera pas enlevé (cf parabole : « le maître se séparera de ce serviteur et le mettra parmi les infidèles »). A vue humaine, nous pouvons tous être tentés de renoncer. Beaucoup autour de nous ont déjà renoncé. Ils ne vivent plus de leur baptême. Nous ne les jugeons pas, nous prions pour eux ; quant à nous, nous demandons la grâce de demeurer ce petit troupeau fidèle que Dieu aime. L'espérance qui jaillit de notre foi est la plus forte. Elle nous permet de nous écrier comme St Paul : « rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus-Christ notre Seigneur (Ro. 8, 38-39). AMEN !

Père François-Xavier